& fuiv.

Mr. S. s'occupe beaucoup de la vluralité des mondes. Cette opinion ne peut sûrement être rangée parmi les découvertes; elle pourroit avec plus de raifon trouver place dans l'histoire de la décadence de l'esprit humain, si un jour on s'avise d'écrire cette histoire. Car cette opinion est fausse, & nous ôfons regarder les preuves que nous avons données de fa fauffeté comme une efpece de démonstration (a); anciennement on la regardoit affez généralement comme telle, aujourd'hui elle est en grande faveur. ce qui sembleroit prouver que l'esprit hu-Mr. S. fait lui-même main va à reculons. des observations très-propres à combattre ce fystême. " Mr. de la Hire aïant observé la P. 242., lune avec une grande attention, a jugé . que les taches qu'on croit être des mers , ne font que de grands païs dont le foi , eft naturellement plus noir. Mais s'il n'y . a point de mers dans la lune, il n'v a , point d'athmosphère, du moins sensible; & on explique fort bien cette espece de . couronne de lumiere qui paroît dans les , éclipses de foleil, fans supposer une ath-, mosphère; ce qui est pourtant la plus , forte preuve qu'on puisse donner de son , existence. Il s'ensuivroit de-là, suivant , la Hire, que la lune n'est point habitée. En effet s'il n'y a point de mers ni d'ath-

, mosphère, ni de vapeurs, ni de pluie,

⁽²⁾ Obferg. phil. entret. 4. & 5.